

EAU

# Le coût de la politique agricole israélienne

L'État hébreu est devenu une référence en termes de production en milieux semi-arides ou désertiques. Derrière les honneurs de la performance agronomique se cachent des coûts environnementaux et sociaux croissants.

L'agriculture occupe une place symbolique forte dans le projet sioniste. Dès 1948, le nouvel État hébreu entreprend de cultiver et d'habiter le désert du Néguev (40% de la surface du pays), afin « d'absorber » l'arrivée de la diaspora juive appelée à rejoindre Israël. Pour « faire fleurir le désert » les moyens sont mis à la hauteur du projet politique : infrastructures agricoles, construction de réservoirs d'eau, réseau d'acheminement de l'eau, recherche et développement, subventions... De fait, Israël obtient des résultats remarquables en termes de fertilité, d'irrigation (goutte à goutte, imagerie satellite...), de sélection génétique (plantes résistant à la salinité de l'eau...), de suivi automatisé de la production et se félicite de « tirer le maximum de chaque hectare de terre et de chaque litre d'eau ». Mais pour quel usage et avec quelles conséquences ?

## STRESS HYDRIQUE ET CONTEXTE GÉOPOLITIQUE TENDU

La disponibilité en eau est un enjeu très préoccupant dans une région située largement en-deçà du seuil de stress hydrique<sup>1</sup>. La consumma-

CC-WIKIMEDIA COMMONS



Israël exporte du coton dont la culture intensive est très gourmande en eau et en intrants

tion en eau est supérieure aux ressources renouvelables disponibles et la surexploitation des nappes souterraines entraîne leur salinisation, par intrusion d'eau de mer notamment. C'est le cas à Gaza où l'eau de la nappe devient peu à peu impropre à la consommation humaine. À cela s'ajoute un contexte géopolitique difficile, puisque, jusqu'en 2000, les deux tiers de l'eau utilisée en Israël proviennent d'hors des frontières de 1949<sup>2</sup>. À sa création, l'État d'Israël était largement dépendant des importations d'eau voisine et a rapidement cherché à sécuriser son approvisionnement. La stratégie d'expansion de l'État, notamment la Guerre des Six jours en 1967 et l'implantation de colonies dans des zones hydrologiques stratégiques, lui permet de contrôler la quasi-totalité des ressources en eau de la région. À l'heure où la consommation moyenne d'un Palestinien est de 70 litres d'eau par jour contre 260 litres pour un Israélien<sup>3</sup>, la répartition de l'eau reste largement inégalitaire dans la région.

## L'EMPREINTE D'UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

60% de la consommation d'eau est destinée à l'agriculture pour un secteur qui ne représente plus que 2% du PIB<sup>3</sup>. Malgré cela et même si la consommation « domestique » (en partie liée au mode de vie occidental avec piscines et jardins dans

le désert...) représente 34% de la consommation d'eau du pays, le gouvernement peine à remettre en cause la surexploitation liée à l'agriculture. Le secteur contribue à l'auto-suffisance alimentaire du pays, mais aussi à des exportations importantes, notamment d'agrumes, de fleurs et de coton. L'eau que ces productions ont nécessitée est donc virtuellement exportée et cette « empreinte en eau » (cf. *TRI* n°409) remet en question la performance de l'agriculture israélienne ; ce contexte particulier rappelle que l'usage des ressources (eau, terres...) est le fruit d'un choix politique et social. Lentement, l'avenir de la ressource en eau prend une place de plus en plus grande dans le débat national. L'activité agricole commence à être remise en cause dans la presse et Israël tente de mettre fin aux subventions sur l'eau destinée à l'agriculture. Mais le lobby agricole demeure puissant, ainsi que le mythe de « faire fleurir le désert ».

■ MÉLANIE THÉODORE (FNCIVAM)

POUR EN SAVOIR PLUS :

LA SYMBOLIQUE DE L'EAU DANS LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN — [WWW.IRENEES.NET/BDF\\_FICHE-ANALYSE-531\\_FR.HTML](http://WWW.IRENEES.NET/BDF_FICHE-ANALYSE-531_FR.HTML)

LA POLITIQUE ISRAËLIENNE DE L'EAU DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS OCCUPÉS, ARTICLE DE JACQUES FONTAINE (2007) — [HTTP://AFPS-REIMS.FR/IMG/pdf/JACQUES\\_FONTAINE.PDF](http://AFPS-REIMS.FR/IMG/pdf/JACQUES_FONTAINE.PDF)

ISRAËL : L'EAU À LA CROISÉE DES CHEMINS, ARTICLE DE JACQUES BENDELAC (2006) — [WWW.CAIRN.INFO/REVUE-CONFLUENCES-MEDITERRANEE-2006-3-PAGE-63.HTM](http://WWW.CAIRN.INFO/REVUE-CONFLUENCES-MEDITERRANEE-2006-3-PAGE-63.HTM)

1 - On parle de stress hydrique quand la demande en eau dépasse les ressources disponibles. On considère qu'un pays est en situation de stress hydrique lorsque la disponibilité en eau par an et par habitant est inférieure à 1700 m<sup>3</sup>. En Israël et dans les territoires palestiniens elle est de 276 m<sup>3</sup>.

2 - Partager l'eau : les enjeux de demain, d'Alexandre Taithe — paru aux Éditions Technip en 2006.

3 - Ambassade de France en Israël — [WWW.HAIFA-ISRAEL.INFO/EAUENISRAEL.PDF](http://WWW.HAIFA-ISRAEL.INFO/EAUENISRAEL.PDF)

## Transrural initiatives

revue mensuelle d'information agricole et rurale publiée par l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de l'afip, de la FNCivam, de la CNFR et du MRJC



L'Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales (Afip) est un réseau associatif composé de sept structures réparties sur le territoire national. De la médiation au développement d'activités, l'afip est un acteur du milieu rural ayant une approche territoriale en portant et militant pour les valeurs du développement durable notamment sur le pilier social.



Le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam), ce sont plus de 200 associations qui défendent depuis plus d'un demi siècle des enjeux tels que la préservation de l'environnement, l'offre d'aliments de qualité, l'élaboration d'un autre modèle énergétique, la promotion d'une agriculture durable, le maintien d'un monde rural facteur de cohésion sociale.



La Confédération nationale des Foyers ruraux (CNFR) fédère des associations qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et qui contribuent à ce que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, promeuvent le fait associatif et contribuent à l'émancipation des individus, tout en luttant contre la fracture sociale et l'isolement des individus.



Lieu de rencontres, d'échanges et vecteur d'intégration socio-économique, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), propose aux jeunes de treize à trente ans vivant à la campagne ou qui l'envisent, de s'engager avec d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie, de leur environnement et de la société qui les entoure par l'action, la réflexion, la recherche de sens et la formation.

**Directrice de publication :** Isabelle Barnier - **Équipe de rédaction permanente :** Hélène Bustos et Mickaël Correia - **Ont participé à ce numéro :** Jean-Marc Bureau, Michel Carré, Gaël Delacour, Gustave Delaire, Delphine Guillaume, Marie Herraut, Alexandre Hyacinthe, Vincent Lemée, Emmanuelle Malnoë, Gwladys Porrachia, Marie Poussard, Mélanie Théodore, Aude Torchy, Bernard Vilboux et Johanne Villegas.

**Notes de lecture et revue de presse :** Alain Chanard  
**Photocomposition et impression :** Imprimerie 34, Toulouse, imprimé sur papier Satimat green PEFC



**Administration / Rédaction :**  
2, rue Paul Escudier - 75009 Paris  
Tél. 01 48 74 52 88  
Fax 01 42 80 49 27

Site internet : [www.transrural-initiatives.org](http://www.transrural-initiatives.org)  
Mail : [transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)

CRÉDIT PHOTO DE LA COUVERTURE :  
ZIGAZOU76/FLICKR

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner explicitement la source — n°CPPAP : 0615G86792  
ISSN : 1165-6166 — Dépôt légal : mai 2013.

## vivre ensemble

### International

- 4 Citoyenneté et jeunesse au Forum social mondial

### Société

- 5 Réforme mitigée des élections locales

### Agriculture

- 6 De nouveaux fonds solidaires pour l'agriculture  
7 Puçage des ovins et caprins : la France n'en démont pas mais reporte

### Mobilisation

- 8 « Rendre fertile ce qu'ils veulent rendre stérile »

## ménager les ressources

### Forêt

- 10 Le Plateau de Millesapins

### Agriculture

- 11 Les mille méthaniseurs du plan Le Foll

### Eau

- 12 Le coût de la politique agricole israélienne



## un autre développement

### Culture

- 14 Un centre dramatique au cœur du bocage normand

### Initiative

- 15 Information audiovisuelle locale en danger

### Économie

- 16 Pour un ancrage local des banques

### Agriculture

- 17 Le revenu de l'exploitation, une notion obsolète ?

### Commerce équitable

- 18 Le pouvoir (enfin) aux producteurs !

### Photographie de quatrième de couverture

« Cette image est issue d'une série que j'ai réalisée sur le lieu dit "le Moulin du Trieux", berceau de ma famille dans les Côtes-d'Armor. Ma grand mère y vivait encore, près du moulin de nos ancêtres, jusqu'à son décès en 2009. Ce fut la dernière habitante. Elle a laissé seul ce lieu que nous avons déjà tous quitté pour vivre loin de nos jeux d'enfants. Cette série évoque un temps où une communauté pouvait rester pendant plusieurs siècles attachée à un endroit. Aujourd'hui, c'est l'hypermobilité qui caractérise la marche mondiale. Cette série est une partie de l'archivage de mes racines. »  
Goulven Lebahers [www.goulvenlebahers.com](http://www.goulvenlebahers.com).

(Ré)abonnez-vous à **Transrural initiatives**  
sur la boutique en ligne de la revue

# Transrural initiatives

Vous pouvez vous abonner en ligne sur :  
<http://boutique.transrural-initiatives.org>

## La revue associative des territoires ruraux

*Transrural initiatives* est une revue mensuelle portée par des mouvements associatifs d'éducation populaire à vocation rurale et agricole.

En s'appuyant sur un comité de rédaction composé d'acteurs du développement rural (animateurs, militants associatifs), associés à des journalistes, elle propose une lecture de l'actualité et des enjeux concernant les espaces ruraux qui privilégie les réalités de terrain et valorise des initiatives locales et innovantes. La revue appréhende ces territoires dans la diversité de leurs usages et met en avant des espaces où il est possible d'habiter, de se déplacer, de s'instruire, de se cultiver, de produire, de se distraire et de tisser des liens. Ces expériences locales illustrent concrètement des alternatives au modèle de développement économique dominant, marqué par la mise en concurrence généralisée, la disparition des solidarités et l'exploitation aveugle des ressources naturelles.

*Transrural* entend sortir de la morosité ambiante et invite à l'action ! Dans chaque numéro, un dossier thématique permet d'approfondir une question (ex. : Le rural a rendez-vous avec la ville ; La forêt, entre patrimoine financier et naturel ; L'agriculture locale, nouveau champ d'action politique des collectivités).

Sans publicité, à but non lucratif, la revue assure son fonctionnement et son indépendance grâce aux abonnements.



### Pour 11 numéros / an :

- Particuliers 50 € ; étudiants – chômeurs 40 € ; institutions, bibliothèques, associations 75 € ; abonnements groupés (à partir de 5 personnes) 40 € l'unité ; découverte 3 mois 20 € ; soutien 100 €.
- À l'étranger : particuliers 60 € ; institutions 85 €.

**Pour un abonnement 2 ans :** particuliers 90 € ; institutions 140 €.

Société : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Comment avez-vous connu *Transrural*? : .....

Je souhaite recevoir une facture :  OUI  NON

Si vous souhaitez faire découvrir la revue à un ami, indiquez ici ses coordonnées, nous lui enverrons un numéro :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse .....

Règlement par chèque à l'ordre de Transrural Initiatives ou par mandat administratif  
à envoyer à Transrural Initiatives - 2, rue Paul Escudier - 75009 Paris  
[transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)